

Lire «Le Capital» après Louis Althusser: la centralité de la forme-valeur

John Milios

1. L'héritage d'Althusser: *Le Capital* comme changement « d'objet, de théorie, de méthode¹»

En 1965, Louis Althusser et son groupe publient l'un de leur ouvrage le plus important: *Lire « Le Capital »*. D'un point de théorique, *Le Capital* représente l'œuvre la plus aboutie de Karl Marx: elle pose les fondements du système conceptuel de la critique de l'économie politique, système à travers lequel la structure causale de la société (capitaliste) et de l'économie peut être déchiffrée.

Dans la mesure où la théorie marxiste n'a jamais été univoque, *Le Capital* a cependant fait l'objet de nombreuses disputes. Chaque marxisme y puise les ressources de sa version de la théorie marxiste. En outre, c'est également sur *Le Capital* que se concentrent les critiques universitaires de Marx pour en rejeter les analyses.

La thèse que je voudrais défendre est que l'intervention de Louis Althusser et de ses collaborateurs permet une compréhension inédite de la théorie de la valeur de Marx comme discipline contrastant radicalement avec celle des classiques (ou de toute théorie de la valeur postérieure ou contemporaine).

Althusser formule explicitement cette thèse, sous la forme d'une question rhétorique, dans les pages introductives de *Lire le Capital*:

Le Capital est-il la simple continuation et comme l'achèvement de l'économie politique classique, de qui Marx aurait hérité et son objet et ses concepts ? Le Capital se distingue-t-il alors de l'économie classique non par son objet, mais par sa seule méthode, la dialectique empruntée à Hegel ? Ou bien, tout au contraire, Le Capital constitue-t-il une véritable mutation épistémologique dans son objet, sa théorie et sa méthode ? Le Capital représente-t-il la fondation en acte d'une discipline nouvelle, la fondation en acte d'une science, – et donc un véritable événement, une révolution théorique rejetant à la fois l'économie politique classique et les idéologies hégélienne et feuerbachienne dans sa préhistoire, – le commencement absolu de l'histoire d'une science² ?

Cette thèse est d'une importance fondamentale pour le statut de la théorie marxiste elle-même. Il convient à cet égard de rappeler que les classiques, en particulier Ricardo, définissaient la valeur à partir du travail « contenu » dans une marchandise, c'est-à-dire à partir de la quantité de « travail dépensé » pour la production d'une marchandise et sa mise en vente sur le marché. Comme l'écrit Ricardo:

La valeur d'une marchandise, ou la quantité de toute autre marchandise contre laquelle elle s'échange, dépend de la quantité relative de travail nécessaire pour la produire et non de la rémunération plus ou moins forte accordée à l'ouvrier³.

Cette définition classique de la valeur permet la formulation d'une théorie de l'exploitation comme « prélèvement » par les classes oisives (capitalistes et propriétaires terriens), d'une portion de la valeur produite par les travailleurs et contenue dans les marchandises. C'est dans cette perspective qu'Adam Smith écrit:

Dès que la terre devient propriété privée, le propriétaire exige une part de presque

*tous les produits que le travailleur peut y cultiver ou y recueillir. Sa rente constitue la première déduction sur les produits du travail de la terre. [...] Le profit constitue une seconde déduction sur le produit du travail de la terre*⁴.

La plupart des marxistes réduisent le concept marxien de valeur au cadre théorique défini par ces deux définitions classiques. Ils semblent, en d'autres termes, comprendre la théorie marxienne de la valeur comme une « correction » ou une « évolution » si ce n'est une « maturation » dialectique de la théorie (ricardienne) de la « dépense de travail » ou du « travail contenu » dans une marchandise: ils situent la théorie marxienne en *continuité* plutôt qu'en *rupture* avec la doctrine ricardienne.

Typiquement, deux des théoriciens et des dirigeants politiques marxistes historiquement les plus importants, V. I. Lénine et A. Gramsci, ont insisté sur la soi-disant « continuité » entre la théorie marxienne de la valeur et celle de Ricardo:

*Adam Smith et David Ricardo, en étudiant le régime économique, marquèrent le début de la théorie de la valeur-travail. Marx continua leur œuvre. Il donna un fondement strictement scientifique à cette théorie et la développa de façon conséquente*⁵.

« Il me semble qu'en un certain sens, on peut dire que la philosophie de la praxis [le marxisme] équivaut à Hegel + David Ricardo [...] Ricardo doit être uni à Hegel et Robespierre⁶. »

On trouve le même argument concernant les fondements conceptuels communs des théories de la valeur de Marx et Ricardo chez presque tous les historiens néoclassiques de l'économie, qui insistent souvent sur l'absence d'originalité de l'analyse proposée par Marx. Paul Samuelson a ainsi présenté Marx comme un « post-ricardien mineur⁷ » et Schumpeter a soutenu qu'il était un des continuateurs majeurs de l'économie politique ricardienne:

*Marx doit être considéré comme un économiste "classique", et plus précisément comme un membre de l'école ricardienne*⁸.

Plus nuancé, G. D. H. Cole écrit quant à lui, à propos de l'argument développé dans le premier livre du *Capital*:

*Pas une seule des idées de la théorie de la valeur n'a été inventé par Marx [...]. Marx se contenta de les emprunter aux économistes classiques. [...] Il n'y a rien de spécifiquement marxien dans la théorie de la valeur de Marx ; ce qui est nouveau, c'est l'usage qu'il fit de cette théorie et non la théorie elle-même*⁹.

Or, c'est précisément contre ce type d'interprétation continuiste qu'est dirigée la thèse althussérienne d'une rupture radicale entre la théorie classique de la valeur et la « critique de l'économie politique¹⁰. »

En effet, et même si les discussions portant sur Althusser et ses « disciples » sous-estiment souvent cette dimension de leur travail, ces derniers étaient de fait engagés dans une lecture systématique du *Capital* présenté comme le site d'une *percée théorique et critique* décisive. Opéré dans les années 1960, ce retour à Marx et la tentative de réexamen collectif du texte du *Capital* et des tensions qui le travaillent appartiennent à un mouvement qui, ne serait-ce que chronologiquement, a précédé les débats actuels sur la théorie de valeur, lesquels émergent dans les années 1970.

Dans le cadre du programme althussérien¹¹, la thèse d'une discontinuité radicale entre Marx et l'économie politique classique peut s'autoriser des considérations suivantes:

a) La défense de *l'originalité* du marxisme, qui ne peut être comparé à aucune

tradition philosophique et ne saurait par là même être appréhendée au travers d'aucun prisme philosophique (l'humanisme théorique, la dialectique historique). C'est dans cette perspective qu'Althusser souligne les trois éléments suivants:

- *L'anti-humanisme théorique* (le rejet de tout essentialisme).

- *L'anti-historicisme* (la distinction entre l'histoire comme processus et comme réflexion théorique)

- L'existence de *contradictions dans les textes de Marx*, et l'identification d'une « coupure épistémologique » après 1845.

b) La distinction entre une conception matérialiste et dialectique des contradictions sociales et les schémas dérivés de la « philosophie de l'histoire », au premier rang desquels figurent certaines interprétations marxistes de Hegel.

c) Une conception originale de la totalité, intégrant à la fois le pouvoir *politique* et les rapports *idéologiques* comme des déterminants structuraux fondamentaux du mode de production capitaliste. Avec le concept-clé de surdétermination, notamment, Althusser a cherché à développer le problème d'une théorie non-métaphysique et non-téléologique de la détermination.

d) Le tracé d'une ligne de démarcation entre d'un côté, les termes sous lesquelles se manifestent les formes sociales historiques et des pratiques sociales articulées, et, de l'autre, la dimension synchronique de la reproduction d'un mode de production en tant que *totalité sociale structurée*.

e) L'insistance sur le primat analytique de la lutte de classe et sur celui des rapports de production sur les forces productives.

f) Le développement d'une analyse des représentations idéologiques non pas comme des formes de fausse conscience ou de conscience mystifiée, mais comme des formes socialement nécessaires de méconnaissance sociale immanentes à la reproduction des pratiques¹².

Enfin, Althusser explique que ce que les économistes classiques n'ont pas compris n'est pas le résultat contingent de leurs « erreurs » ou de leurs bévues, mais le produit *nécessaire* d'une problématique (bourgeoise) qui manque de cohérence théorique et se montre par conséquent incapable de poser les questions comme de formuler les concepts susceptibles de révéler les structures causales à l'œuvre derrière les phénomènes observables: « L'invisible est le non-voir de la problématique théorique sur ses non-objets¹³. » Et de conclure:

La critique de l'Économie Politique par Marx est donc bien radicale: elle met en question non seulement l'objet de l'Économie Politique, mais l'Économie Politique elle-même comme objet. Pour donner à cette thèse le bénéfice de sa radicalité, disons que l'Économie Politique, telle qu'elle se définit dans sa prétention, n'a, pour Marx, aucun droit à l'existence: s'il ne peut exister d'Économie Politique ainsi conçue, c'est pour des raisons, non de fait, mais de droit¹⁴.

Les formules lapidaires et catégoriques par lesquelles Althusser affirme la rupture de Marx avec l'économie politique, ainsi que les coordonnées fondamentales de son analyse – son approche de la dialectique matérialiste, la coupure épistémologique, la conception ex-centrique de la totalité sociale, le primat de la lutte de classe, l'autonomie relative et l'interpénétration des différentes pratiques – font signe vers le potentiel théorique implicite de la théorie de valeur de Marx comprise comme *théorie monétaire de la valeur*, dont l'enjeu central est l'insistance sur la portée du concept de forme-valeur.

Sur la base de ce concept, Marx révolutionne l'idée de « dépense de travail » et, invalidant par là même la théorie classique de la valeur, ouvre la possibilité d'une approche radicalement différente¹⁵.

Par contraste, les lectures de la théorie de la valeur fondées sur une « dialectique sujet-objet » qui substituent la représentation d'un soi-disant assujettissement de « l'humanité » au « monde objectif » crée par le « travail humain »¹⁶ aux conceptions marxistes de la lutte de classe, de l'exploitation capitaliste (l'appropriation de survaleur comme *rapport social*) et du mode de production capitaliste, constituent une régression vers l'humanisme philosophique. C'est dans la perspective de cette approche anthropologique de la valeur qu'on peut saisir la résurgence d'analyses du fétichisme de la marchandise qui présente le capitalisme comme une forme de « déshumanisation »¹⁷.

Cependant, c'est principalement Jacques Rancière qui, dans sa contribution à *Lire le Capital* intitulée « Le concept de critique et la critique de l'économie politique des *Manuscrits de 1844* au *Capital*¹⁸ », emprunta le chemin d'une analyse de la forme-valeur ouvrant la voie à la compréhension de la théorie marxienne comme théorie monétaire de la valeur:

*Ce qui différencie radicalement Marx de l'économie politique, écrit Rancière, c'est l'analyse de la forme valeur de la marchandise (ou forme marchandise du produit du travail)*¹⁹.

À l'inverse, et comme nous le montrerons plus loin dans cet article, l'approche althussérienne de la théorie de la valeur reste ambiguë dans *Lire « Le Capital »*. Pour rendre cet argument plus clair, commençons par rappeler la théorie monétaire de la valeur et celle du capital développées par Marx.

2. Marx: une théorie monétaire de la valeur²⁰

2.1. La définition préliminaire de la valeur dans l'analyse de Marx

Marx consacre la section I de ce qui reste sa seule grande œuvre publiée, le premier livre du *Capital*, à l'analyse de la valeur, laquelle occupe une centaine de pages.

Utilisant sa méthode d'analyse bien connue, la dialectique, Marx commence par une définition simple et largement acceptable de la valeur (*i.e* la définition ricardienne) comme « concept mal dégrossi » ou comme point de départ « idéologique », à partir duquel il va développer son propre concept de valeur²¹. Il écrit:

*Si l'on fait maintenant abstraction de la valeur d'usage du corps des marchandises, il ne leur reste plus qu'une seule propriété: celle d'être des produits du travail. [...] Ce qu'il y a donc de commun, qui s'expose dans le rapport d'échange ou dans la valeur d'échange de la marchandise, c'est sa valeur. [...] Comment alors mesurer la grandeur de sa valeur ? Par le quantum de "substance constitutive de la valeur" qu'elle contient, par le quantum de travail*²².

Marx consacre les sept premières pages de son analyse de la valeur²³ à la formulation et à la clarification de cette définition préliminaire. Les six pages suivantes²⁴ sont quant à elles consacrées à l'introduction et à la formulation du concept de *travail abstrait*.

2.2. Travail abstrait

Marx approche le problème de la valeur à travers la question de l'échangeabilité des produits du travail (ou de la commensurabilité de valeurs d'usage qualitativement distinctes): si, sous des modes de production non-capitalistes, « l'économie de marché » est absente et les produits du travail ne sont pas exposés à des rapports d'équivalence-pour-l'échange, alors il n'y a aucun sens à argumenter que sous le capitalisme, ils deviennent économiquement commensurables (échangeables) *parce qu'ils sont des produits du travail*.

Dit autrement, là où l'économie politique classique pensait donner une réponse définitive (des objets qualitativement différents – des valeurs d'usage – sont rendues économiquement commensurables – échangeables – parce qu'ils sont tous des produits du travail), Marx voit simplement une question à laquelle il faut répondre: comment et pourquoi des *types de travaux qualitativement distincts* peuvent-ils être égalisés ?

*Soient une once d'or; 1 tonne de fer; 1 quarter de blé et 20 aunes de soie des valeurs d'échange de grandeur égale. [...] Extraire de l'or, tirer du fer de la mine, cultiver du blé et tisser de la soie sont des types de travaux qualitativement différents les uns des autres. En effet, ce qui apparaît dans les choses comme différence des valeurs d'usage apparaît dans les processus comme différence dans l'activité qui engendre les valeurs d'usage*²⁵.

Pour résoudre l'énigme de l'équivalence de différents types de travaux, c'est le *caractère social du travail sous le capitalisme* qui doit être compris: l'organisation capitaliste de la production et la division sociale du travail qui en résulte sont soutenues par l'indépendance directe (institutionnelle) de chaque producteur individuel (capitaliste) relativement à tous les autres. Cependant, toutes les procédures productives individuelles sont indirectement reliées entre elles par le mécanisme du marché, puisque chaque producteur produit, non pas pour lui-même ou pour la « communauté » mais pour l'échange sur le marché, en cherchant à atteindre un niveau « satisfaisant » de profit (comme Marx l'expliquera plus tard dans son œuvre). Cette procédure impose une uniformité sociale (capitaliste) à toutes les activités productives individuelles (la production pour l'échange et pour le profit), et ce, précisément par la concurrence entre les producteurs individuels de marchandises (les capitalistes).

Marx définit cette procédure d'homogénéisation sociale des travaux individuels et des procès de production à travers le terme de *travail abstrait*. Dans le mode de production capitaliste, le travail a une double nature – d'un côté, il est du travail concret (du travail qui produit une valeur d'usage concrète, comme dans tout mode de production), de l'autre, et en même temps, il est du travail abstrait (du travail en général), *du travail qui, d'un point de vue social est qualitativement identique*. De là émerge l'universelle commensurabilité et échangeabilité des produits du travail, qui constituent dès lors des marchandises:

*Le travail contenu dans la valeur d'échange [est] du travail abstraitement universel, travail social qui naît de l'aliénation généralisée des travaux individuels*²⁶.

Marx soutient donc que la valeur est déterminée par le travail abstrait; cependant, *le travail abstrait ne constitue pas une grandeur empirique*, qui pourrait être mesurée par le chronomètre. Il s'agit d'une abstraction, qui est socialement constituée (qui acquière une existence tangible) dans le procès d'échange:

Le temps de travail social n'existe pour ainsi dire qu'à l'état latent dans ces marchandises et ne se révèle que dans leur processus d'échange. [...] Le travail social

*universellement social n'est donc pas une présupposition toute prête, mais un résultat en devenir*²⁷.

Le concept de travail abstrait ruine l'identification classique entre la valeur et la quantité de travail tangible et mesurable – présentant un taux de productivité et d'intensité socialement moyenne – dépensé pour la production d'une marchandise. Le travail abstrait ne se manifeste *que* dans le rapport d'échange entre marchandises. C'est sur cette base que Marx procède à l'analyse de la *forme de la valeur*, qui occupe les deux tiers des pages consacrées à la formulation du concept de valeur²⁸.

2.3. *L'argent comme forme d'apparition universelle de la valeur*

Pour décrypter la forme d'apparition (forme phénoménale) de la valeur, Marx introduit le schéma de la « forme-valeur simple », dans laquelle tout se passe comme si une quantité de marchandise était échangée pour une quantité (différente) d'une autre marchandise:

$$X \text{ marchandise } A = y \text{ marchandise } B.$$

Pour les économistes classiques, ce schéma représentait le troc; ils considéraient par suite que toutes les transactions marchandes étaient réductibles à de simples actions de trocs (simplement facilitées par l'argent, puisque par sa médiation, la coïncidence mutuelle des besoins devient inutile).

Marx montre cependant que dans ce schéma, nous n'avons pas affaire à deux marchandises de valeur préexistante (c'est-à-dire mesurée indépendamment l'une de l'autre, par exemple, par la quantité de travail dépensée pour leur production) qu'on échangerait l'une contre l'autre. Nous n'avons au contraire affaire qu'à *une marchandise* (la *forme-valeur relative*), dont la valeur est mesurée en unités d'une valeur d'usage différente d'elle (la « marchandise » qui acquiert la position d'équivalent et servant par là même de « mesure de la valeur » pour la marchandise dans la forme relative). La deuxième « marchandise » (dans la position d'équivalent B) n'est pas une marchandise ordinaire (unité de valeur d'échange et de valeur d'usage), mais joue le simple rôle de « mesure de la valeur », c'est-à-dire « d'argent » pour la première marchandise.

La valeur de la forme relative (A) s'exprime *exclusivement* dans des unités de forme équivalent (B). La valeur de cette dernière (de B), ne peut être exprimée; elle n'existe pas dans le monde de la réalité tangible:

*Mais dès que la marchandise habit occupe dans l'expression de la valeur la place de l'équivalent, sa grandeur de valeur n'obtient plus d'expression en tant que grandeur de valeur. Elle ne figure au contraire dans l'équation de valeur que comme un quantum déterminé d'une chose quelconque*²⁹.

Il apparaît ainsi que la « forme-valeur simple » ne relève pas de l'égalité au sens mathématique ou d'une équivalence conventionnelle du type: $x \text{ marchandise } A = y \text{ marchandise } B$ (qui impliquerait que $y \text{ marchandise } B = x \text{ marchandise } A$). Elle est au contraire caractérisée par une « polarisation », c'est-à-dire par le fait que chaque « pôle » occupe une position qualitativement différente et remplit corrélativement une fonction différente. Cette polarisation et cette différence résultent du fait que la valeur ne se manifeste (*i.e* n'apparaît empiriquement) *que* dans la valeur d'échange.

En d'autres termes, la forme-valeur simple nous apprend que x unités de marchandise A *vaut* y unités de l'équivalent B, ou que la valeur d'une unité de marchandise A, c'est y/x unités de B. Dans sa version marxienne, la « forme-valeur

simple » ne fait que mesurer la valeur d'une marchandise A dans des unités d'équivalent B.

À partir de l'analyse de la forme-valeur simple, Marx n'éprouve guère de difficulté à décrypter la *forme-monnaie*. Il utilise dans ce but deux formules intellectuelles intermédiaires, la forme *totale* ou *développée* et la *forme générale* de l'expression de valeur. Cette seconde forme, dans sa séquence de développement (*la forme générale* de la valeur) est caractérisée par un, et seulement un, équivalent, dans lequel toutes les autres marchandises expriment leur valeur. Ces marchandises se trouvent donc toujours dans la forme-valeur *relative*. Il n'y a qu'une « chose » (une « marchandise ») qui en vient à constituer la *forme-équivalent universelle*³⁰.

La première caractéristique de la monnaie est sa « propriété » d'être *l'équivalent général*. Partant, le rapport d'équivalence généralisé des marchandises ne s'exprime (ou ne se réalise) que de manière indirecte ou *médiatisée*, *i.e.*, à travers la monnaie, qui fonctionne comme *équivalent général* dans le procès d'échange, par lequel la valeur de toutes les marchandises (acquérant ainsi la position relative) se trouve exprimée.

Ainsi l'analyse marxienne n'implique-t-elle en aucun cas la reproduction du modèle du troc (comme échange d'une marchandise contre une autre), puisqu'elle montre que l'échange est *nécessairement médiatisé par l'argent*. L'argent est donc interprété comme un *élément intrinsèque et nécessaire des rapports économiques du capitalisme*.

*Les marchandises ne prennent pas la forme de l'échangeabilité mutuelle immédiate. La forme de leur validité sociale est une forme médiatisée*³¹.

Dans le système théorique de Marx, il ne saurait y avoir aucune autre mesure (ou forme d'apparence) de la valeur que l'argent. La caractéristique essentielle de « l'économie de marché » (du capitalisme) n'est donc pas simplement l'échange marchand (comme le soutiennent les théories *mainstream*) mais la circulation monétaire et l'argent:

*Le caractère social du travail apparaît en tant qu'existence monétaire de la marchandise et donc en tant que chose extérieure à la production*³²).

2.4. Marx: une théorie monétaire du capital

Le fait que même l'acte le plus immédiat consistant à échanger deux marchandises doive être compris comme un processus comprenant deux transactions monétaires successives, une vente suivie d'un achat, selon la formule M-A-M (où M symbolise la marchandise et A l'argent), permet de saisir l'une des tendances essentielles de « l'économie de marché »: la propension de l'argent à s'autonomiser de son rôle de *moyen* d'échange ou de mesure de la valeur, sa tendance à devenir une « fin en soi »: non seulement dans le cas de la thésaurisation (*e.g.* comme résultat d'une vente qui n'est pas suivie d'un achat: M-A) mais aussi dans celui où l'argent fonctionne comme « moyen de paiement », *i.e.* lorsque l'acheteur apparaît dans l'acte A-M comme un « débiteur », « en tant que simple représentant d'argent ou que représentant d'argent à venir³³. »

*La circulation des marchandises diffère non seulement formellement de l'échange immédiat des produits, mais encore essentiellement. [...] Le procès de circulation ne s'éteint pas, contrairement aussi à l'échange immédiat des produits avec le changement de mains ou de lieu des valeurs d'usage. [...] La circulation sue en permanence de l'argent*³⁴.

À la lumière des analyses précédentes, on comprend que dans la théorie marxienne de la monnaie, le concept « d'équivalent général » ne saurait avoir le dernier mot: il s'agit bien plutôt d'une notion *intermédiaire*, provisoire et, pour ainsi dire, « immature ». Il en va de même pour la sphère de la circulation marchande, qui constitue selon Marx, l'enveloppe extérieure, ou la surface de l'ensemble de l'économie capitaliste³⁵.

Dès l'instant où Marx introduit la notion d'argent comme équivalent général, il soutient que la monnaie ne fonctionne pas seulement comme un « moyen » ou une « mesure », mais tend à devenir une « fin en soi » (thésaurisation, moyen de paiement, monnaie mondiale). Ici, c'est à une *définition introductive du capital*, défini de manière provisoire et « immature » (précipitée) comme argent fonctionnant comme fin en soi, que nous avons affaire.

Pour fonctionner comme fin en soi, la monnaie doit se mouvoir dans la sphère de la circulation en accord avec la formule A-M-A. Étant donnée l'homogénéité de la monnaie, cette formule est néanmoins vide de sens³⁶, sauf dans le cas où elle décrit un changement quantitatif, *i.e* une augmentation de valeur. Le but de ce mouvement ne peut être rien d'autre que la « création » continue d'un incrément d'argent. La formule devient alors A-M-A', où A' représente A+ΔA.

Cependant, c'est seulement dans la mesure où la monnaie fonctionne comme capital (argent), c'est-à-dire domine la sphère de la production et l'intègre dans sa circulation, A-M-A', qu'elle peut devenir une fin en soi. L'exploitation de la force de travail dans le procès de production constitue la présupposition réelle de cette intégration et de ce mouvement. Ainsi: « La circulation monétaire [...] conduit au capital³⁷. »

Marx a formulé puis développé la théorie du capital sur la base de son concept de valeur. Le capital, c'est de la valeur qui a été approprié par les capitalistes. C'est précisément parce qu'il consiste en valeur que le capital se présente sous la forme d'argent et de marchandises. Mais les marchandises qui fonctionnent comme capital sont d'un genre bien particulier: moyens de production (capital constant) d'un côté, force de travail (capital variable), de l'autre.

Le capitaliste apparaît sur le marché comme possesseur d'argent (A), acheteur de marchandises (M) consistant en moyens de production (Mp) et en force de travail (T). Au cours du procès de production (P), ces marchandises M sont utilisés productivement de manière à créer un flux de marchandises, un produit (M') dont la valeur excède celle de M. Il vend finalement ce produit pour récupérer une somme d'argent (A') plus grande que la valeur de M.

Dans la théorie marxiste du mode de production capitaliste, la valeur et l'argent sont des concepts qui ne peuvent être définis indépendamment de la notion de capital. Ils contiennent (et sont contenus) dans le concept de capital. En tant que théorie monétaire de la valeur, la théorie de Marx est une théorie monétaire du capital³⁸.

Le mouvement de l'argent comme capital relie le procès de production au procès de circulation, de sorte que la production marchande devient une phase ou un moment (le moment décisif pour l'ensemble du procès de valorisation), du circuit total du capital social: M – C (= Mp+T) [→ P → M'] – A':

« La valeur devient donc valeur en procès, argent en procès et comme tel, capital³⁹. »

Le circuit du capital social tire sa dynamique de l'exploitation de la force de travail dans la sphère de la production. Ce circuit est cependant plus large que le procès de

production et de circulation des marchandises, puisqu'il comprend également la sphère du crédit et de la finance ainsi que la spéculation qui leur est associée.

Pour conclure sur ce point, on peut dire de Marx qu'il a formulé une théorie monétaire originale de la valeur et du capital, en rupture totale, comme l'avait suggéré Althusser, avec l'approche classique. Chez Marx, la valeur représente un concept complexe, un « point de suture » théorique qui permet le déchiffrement du rapport capitaliste par la combinaison des caractéristiques du processus de production spécifiquement capitaliste et des formes correspondantes d'apparition des produits du travail.

Partant, l'analyse marxienne de la forme-valeur représente un nouveau discours théorique et un nouveau « paradigme » d'argumentation. Elle montre que les produits du travail deviennent des valeurs parce qu'ils sont produits à l'intérieur du rapport capitaliste. En outre, cette valeur se manifeste nécessairement sous la forme d'argent⁴⁰. Corrélativement, *l'argent est la manifestation par excellence de la valeur et donc du capital*. Dit autrement: l'argent est l'incarnation matérielle du rapport capitaliste. Comme l'écrit Marx:

Le concept de valeur ressortir intégralement à l'économie la plus moderne, parce qu'il est l'expression la plus abstraite du capital lui-même et de la production basée sur le capital. Dans le concept de valeur, son secret est déjà trahi⁴¹.

2. 5. Les ambiguïtés théoriques de Marx

Avec sa théorie monétaire de la valeur, Marx a démontré que la valeur et les prix n'appartiennent pas au même niveau d'analyse. L'argent est la forme d'apparition nécessaire de la valeur (et du capital) en ce sens que les prix constituent la seule manifestation phénoménale de la valeur des marchandises. La différence entre la valeur et les prix de production (*i.e* les prix qui garantissent un taux de profit général moyen pour toute l'économie capitaliste) n'est donc pas quantitative, comme le voudraient ceux pour qui ces prix émergent simplement de la valeur par une « redistribution de valeur parmi les capitalistes ». Il s'agit bien plutôt d'une différence entre quantités incommensurables et *incomparables* quoique reliées par un lien conceptuel qui connecte les déterminations causales (les valeurs) et leur forme d'apparition (les prix)⁴².

Cependant, en certains endroits du livre III du *Capital* (« La transformation des valeurs en prix de production », « La rente foncière absolue ») Marx prend ses distances avec les implications de sa propre théorie (incommensurabilité entre la valeur et les prix) et dresse *une comparaison quantitative entre les valeurs et les prix de production* ; à l'aide d'opérations mathématiques il « transforme » les premières en seconds. Il adopte (régresse vers) ainsi, quoique tacitement, le point de vue des classiques pour lequel les valeurs et les prix sont qualitativement identiques et donc quantitativement comparables. Il accepte la problématique selon laquelle deux capitalistes individuels utilisant le même volume de travail vivant mais différents volumes de capital constant génèrent un produit de *valeur* égale mais (étant donné le taux de profit général) de prix (de production) inégaux. Il soutient ensuite que pour justifier la théorie de la valeur, il faut prouver qu'au niveau de l'économie prise comme un tout, *la somme des valeurs équivaut à la somme des prix des marchandises, de même que la survaleur globale équivaudrait au profit global*. La « transformation des valeurs en prix de production » est censée apporter cette

preuve⁴³.

Émerge ainsi un *second discours* dans les textes de Marx, où celui-ci adhère à la tradition de l'économie politique classique. Entre ces deux discours incompatibles, il y a un gouffre insurmontable.

La question à poser est donc celle de savoir ce qui peut expliquer les ambiguïtés de Marx à l'égard de l'économie politique classique. De manière générale, on pourrait dire que ce problème reflète les contradictions de la rupture de Marx avec la théorie ricardienne, contradictions propres à toute rupture de ce type, *i.e* propres à toute tentative de constituer une nouvelle science à partir de la critique d'un système établi d'idéologie théorique (bourgeoise). En d'autres termes, il faudrait s'attendre à rencontrer ce genre de contradictions non seulement chez Marx, mais dans toute théorie scientifique (par exemple, en psychanalyse⁴⁴) émergeant d'une critique radicale de disciplines idéologiques.

Cette coupure épistémologique, dont l'importance théorique a été brillamment mise en lumière par Althusser, ne signifie pas que la lutte menée de l'intérieur de la théorie marxiste contre les idéologies théoriques bourgeoises a été (ou peut être) menée à son terme:

*La science marxiste nous offre l'exemple d'une science nécessairement conflictuelle et scissionnelle. [...] le chercheur marxiste [doit] se prendre position dans le conflit dont la théorie marxiste est l'objet [...]*⁴⁵.

3. Lire «Le Capital»: les contradictions d'Althusser

La théorie monétaire de la valeur et du capital élaborée par Marx constitue une rupture radicale avec l'économie politique classique (ainsi qu'avec d'autres formes d'économie bourgeoise idéologique: néoclassiques ou keynésiennes). Cette conclusion assume intégralement la thèse d'Althusser selon laquelle la critique marxienne de l'économie politique met en cause l'existence même de l'économie politique en refusant ses principes fondamentaux.

C'est cependant en interrogeant les présupposés philosophiques et épistémologiques de l'économie politique classique ainsi que son incapacité à reconnaître les rapports de classe derrière les catégories économiques (attribuée à son inscription dans l'idéologie bourgeoise) plutôt que le concept même de valeur qu'elle mobilise (comme « travail dépensé ») qu'Althusser est arrivé à cette conclusion. Hormis quelques commentaires isolés, on ne trouve en effet chez ce dernier aucune étude critique systématique du concept classique de valeur.

À cet égard, l'admonestation d'Althusser de ne pas commencer la lecture du *Capital* par la première section (« Marchandise et monnaie », où Marx introduit son analyse de la forme-valeur et sa théorie monétaire de la valeur), mais par la seconde (où l'accent est mis sur l'exploitation comme appropriation de surtravail plutôt que sur la valeur et l'argent comme formes d'expression du rapport capitaliste)⁴⁶ est tout à fait symptomatique.

Pour Althusser, la rupture marxienne avec Ricardo ne consiste pas tant dans l'analyse de la forme-valeur mais dans la substitution du *concept de force de travail* à celui de travail. Certes, contrairement aux marxistes soviétiques, il reconnaît que Ricardo distingue également entre travail et force de travail, même s'il utilise le même mot pour

les deux concepts⁴⁷. La limite de Ricardo serait de n'avoir pas été capable d'analyser les rapports de classe déterminant la marchandisation de la force de travail:

Dans le cours des questions que l'économie classique s'est posées au sujet de la "valeur du travail" il est passé quelque chose de très particulier. L'économie politique a "produit" [...] une réponse juste: la valeur du "travail" est égale à la valeur des subsistances nécessaires à la reproduction du "travail". Une réponse juste est une réponse juste. Le premier venu des lecteurs "première manière" donne un bon point à Smith et Ricardo et passé outré, à d'autres constats. Pas Marx. C'est qu'il a ce que nous appellerons l'œil titillé par une singulière propriété de cette réponse: elle est à la réponse juste à une question qui présente cet unique défaut, de ne pas avoir été posée⁴⁸.

Au cours de son travail, Althusser se montre de plus en plus sceptique à l'égard de la problématique de la forme-valeur, par laquelle Marx aurait cherché, à la manière hégélienne, un point de départ dans le concept le plus simple. Ce scepticisme l'a d'ailleurs mené à des erreurs d'interprétation flagrantes, telles que celle consistant à interpréter de manière quasi-anthropologique le fétichisme comme réification de l'homme⁴⁹. Le caractère intensément polémique de la plupart des interventions d'Althusser (« tordre le bâton dans l'autre sens ») explique sans doute ces limites. C'est ainsi qu'il se présente à l'envi comme un critique féroce de la philosophie Hegel, et soutient que celle-ci n'a rien à voir avec les thèses de Marx.

Or, cet anti-hégélianisme a ceci de surprenant que la plupart des versions contemporaines du marxisme qui insistent avec Althusser sur l'importance de distinguer le concept marxien de valeur de ses homologues classiques appartiennent à ce que l'on pourrait appeler le « marxisme hégélien »⁵⁰ ! Il s'agit le plus souvent de théoriciens de la forme-valeur, dont les réflexions assument une problématique philosophique hégélienne.

Ce paradoxe (apparent) trouve une amorce de résolution dès lors qu'on remarque qu'il y a sans doute « autant de Hegel » que de marxismes. L'anti-hégélianisme d'Althusser doit alors être appréhendé comme le résultat d'une conjoncture théorique particulière. Il lui fallait se situer à l'égard de la définition du marxisme comme *variante historiciste* de la philosophie de Hegel, particulièrement forte dans la scène philosophique française d'après-guerre, qui attribuait souvent plus d'importance à la *Phénoménologie de l'Esprit*, interprétée comme « philosophie de l'histoire » qu'à la *Logique* et aux efforts entrepris par Hegel pour développer un outil sémantique de plus grande complexité.

Il lui fallait alors traiter l'humanisme théorique comme *la* déviation idéaliste par excellence à l'intérieur du marxisme, ce qui impliquait une confrontation directe avec toutes les théories de la *réification* (*Verdinglichung*, *Versachlichung*, *Vergegenständlichung*). Il tâcha de s'opposer à l'économicisme du mouvement communiste officiel tel qu'il s'exprimait notamment dans le soutien au développement des forces productives, censé être naturellement positif. Ceci impliquait de faire passer au premier plan la lutte de classe et le caractère conflictuel de la production capitaliste plutôt que les effets du marché comme mécanisme de socialisation des activités individuelles privées, ou encore *la valeur comme forme sociale spécifique*.

Les réserves d'Althusser à l'égard de la forme-valeur expliquent également sa tendance à passer sous silence la dimension contradictoire des textes du Marx de la maturité, ce qui fragilise le concept important de lecture « symptomale », censé permettre d'extraire un noyau théorique relativement unifié.

Or, comme nous avons tâché de le montrer dans les sections précédentes de cet

article, les contradictions affectent le « noyau » lui-même: le développement de la théorie marxiste implique ainsi l'application de la lecture symptomale aux écrits de maturité de manière à distinguer et à clarifier le statut des deux discours théoriques différents qui y sont à l'œuvre.

Le fait que nous puissions attribuer les limites du travail d'Althusser à son appréciation de la forme-valeur n'implique cependant aucun rejet de son programme de lecture de Marx. Même si nous insistons sur les faiblesses de ce dernier en ce qui concerne la section I du *Capital*, et plus précisément la forme-valeur, nous ne sommes pas prêts à abandonner les principaux apports d'Althusser: l'insistance sur une approche relationnelle du pouvoir de classe, la critique de l'humanisme philosophique, l'essentialisme, l'historicisme, l'économicisme, et, par dessus tout, la thèse d'une rupture entre la critique marxienne de l'économie politique et l'économie politique classique.

4. Conclusion

La déclaration catégorique d'Althusser selon laquelle la critique marxienne de l'économie politique introduit un discours scientifique qui réfute entièrement les prémisses et tout l'édifice théorique de l'économie politique classique (et contemporaine) représente un point de départ épistémologique crucial pour comprendre la théorie monétaire de la valeur.

Avec cette théorie, solidaire de l'analyse de la forme-valeur menée à la section I du *Capital*, Marx opère une critique radicale (une rupture avec) de la théorie ricardienne de la valeur comme « travail dépensé ».

Cependant, Althusser est toujours resté réticent à l'égard de l'analyse de la forme-valeur, qu'il interprétait comme une influence hégélienne. Cette thèse l'a non seulement empêché de saisir l'importance de cette analyse pour la critique de la théorie ricardienne de la valeur, mais aussi d'identifier les ambivalences et les culs-de-sac théoriques du *Capital* et des autres œuvres économiques de la maturité.

Malgré ces contradictions, et dans la mesure où il insiste sur la nécessité pour les marxistes d'identifier la problématique de Marx et de développer ses analyses contre les idéologies bourgeoises dominantes, le programme de lecture initié par Althusser reste de la plus haute importance.

Texte paru dans Maria Turchetto (dir.), *Rileggere Il Capitale: La lezione di Louis Althusser, Altusseriana Quaderni 2*, Milan, Mimesis, 2007.

Traduit de l'anglais par Frédéric Monferrand